



Cabinet de **Corinne Valls**
MAIRE DE ROMAINVILLE
Vice-présidente du Conseil
départemental de la Seine-Saint-Denis

COMMEMORATION DU 76^{EME} ANNIVERSAIRE DU DEPART DU CONVOI DES 31000

SAMEDI 19 JANVIER 2019 A 11H

Monsieur le Préfet,

Monsieur le Maire des Lilas, Cher Daniel,

Mesdames et Messieurs les élu.e.s,

Mesdames et Messieurs les représentants des associations d'anciens combattants,

Mesdames et Messieurs, Chers amis,

Nous sommes tous réunis en ce jour devant le Fort de Romainville pour la commémoration du 76^{ème} anniversaire du départ du convoi des 31000.

La phrase que je vais prononcer est une phrase que je répète chaque année mais il est essentiel de le répéter pour ne jamais l'oublier. Il y a 76 ans, le 24 janvier 1943, 230 femmes dans la froideur du petit matin ont été embarquées, telles des bestiaux, dans le train direction Auschwitz-Birkenau. A leur arrivée à Birkenau, le 27 janvier, c'est en chantant La Marseillaise qu'elles sont entrées dans ce camp dont la plupart ne sont pas revenues.

Les témoignages des quelques survivantes nous ont permis de connaître l'enfer qui a été le leur. Et c'est à toutes ces femmes, aux 230, que nous venons rendre hommage aujourd'hui. Hommage à Danielle Casanova, la plus emblématique nationalement sans doute, hommage à Henriette Pizzoli, la romainvilloise. Hommage à Madeleine Odru, qui nous a si souvent, avec justesse et beaucoup de modestie, éclairé sur ces moments sombres de notre Histoire commune. Un immense hommage à ces 230 femmes résistantes, ces femmes debout face à l'abjection sont un exemple qui doit tous nous rassembler.

Leur combat, nous devons le perpétuer, nous devons maintenir intact, de génération en génération, cette lueur d'espoir qu'elles ont su préserver dans les heures les plus noires du nazisme. Ne pas oublier, c'est précisément se souvenir des leçons de l'histoire. Refuser les compromissions, les lâchetés, les abandons, quand l'essentiel est en jeu.

Leur exemple nous rassemble pour renouveler solennellement notre volonté à défendre, toujours et partout, une certaine idée de l'homme, à combattre sans faiblesse toutes les résurgences de l'inacceptable, à faire vivre ces valeurs qui sont notre héritage, notre bien commun, notre fierté. Ici, je repense à toutes ces femmes debout qui sont devenues des passeuses de mémoire, mais aussi et surtout des exemples pour nous tous.

Je tiens à remercier les associations d'anciens combattants, de résistants et de déportés pour leur action et leur dévouement et pour leur travail de mémoire. Car cet épisode sombre ne doit pas être remisé dans les ornières de l'Histoire et il est nécessaire de préserver toujours la mémoire de ces déportés et la mémoire du Fort de Romainville.

L'oubli, c'est bien là la plus grande crainte que nous avons toutes et tous. En novembre dernier, la chaîne américaine CNN a publié un article s'appuyant sur une étude transnationale qui mettait en lumière qu'un français sur cinq (21%), âgé entre 18 et 24 ans déclarait n'avoir jamais entendu parler de l'Holocauste. Même si des critiques sont apparues face à cette étude cela révèle néanmoins des tendances inquiétantes. *[Un problème de traduction pourrait biaiser en partie les résultats de cette étude car l'étude parle de l'holocauste qui est un terme qui est beaucoup moins utilisé en France – où l'on préfère Shoah]*

A l'heure du zapping, des réseaux sociaux, des fake news, nous devons toutes et tous être vigilants pour que ce travail de mémoire perdure. Et c'est le but de cette commémoration comme de l'ensemble des commémorations nationales. Elles sont là pour transmettre cette mémoire aux jeunes générations. Éduquer – sensibiliser – transmettre, telle est notre responsabilité. Sachons être à la hauteur de nos obligations. Sachons être dignes de tous ceux dont il ne reste aujourd'hui que le nom du convoi inscrit sur la stèle au Fort de Romainville.

Le but de ces commémorations est bien de se souvenir mais surtout de mesurer la portée de cet événement sur nos vies et cela doit passer par la jeune génération.

Chateaubriand disait « *Les vivants ne peuvent plus rien apprendre aux morts, mais les morts au contraire instruisent les vivants.* »